Rav Pinchas Friedman
Parchat Chaye Sarah 5787
Traduction par Salomon Ouaknine

« Rabbi Akiva était assis et discourait, et l'assemblée somnolait. »

Rabbi Akiva éveillait le public à l'étude de la Torah même la nuit afin de séparer la partie mauvaise de la partie bonne, comme l'ont fait Sarah et Esther.

Notre Sidra, la Sidra de Chayé Sarah, nous donne l'occasion de méditer sur le merveilleux enseignement du Midrash (Bereshit Rabba, 58 : 3)[1] :

Rabbi Akiva était assis et discourait, et l'assemblée somnolait. Il voulut les réveiller, il dit : «Qu'a vu Esther pour régner sur cent vingt-sept provinces ? Que vienne Esther, qui était la petite-fille de Sarah qui a vécu 127 ans, et qu'elle règne sur 127 provinces»

Les exégètes se sont efforcés d'expliquer, chacun selon sa voie, la profonde intention de Rabbi Akiva, qui a éveillé le public en cherchant à lier la reine Esther, qui a régné sur 127 provinces, au mérite de Sarah Iménou qui a vécu 127 ans.

J'aimerai exposer ici, devant notre royal lectorat, avec crainte et amour, ce que Hashem m'a accordé d'expliquer sur la profonde intention du saint Tanna Rabbi Akiva, en nous référant à une précieuse introduction rapportée dans le merveilleux livre « *Amoudeiha Shiv'a* » [du grand Darshan Rabbi Betsalel de Slutzk que le 'Hida cite abondamment] (première page, art. 9) concernant la reine Esther, qui, selon ce qui est expliqué dans le Zohar Hakadosh (Ra'aya Meheimna, Sidra Ki Tetze, 276a), ne s'est point unie, à D.ieu ne plaise, avec le non-juif Assuérus, mais la sainte Shéchinah l'a cachée d'Assuérus et a envoyé une démone à sa place. C'est pourquoi elle est appelée «**אסתר**» (*Esther*), qui vient de la racine «**הסתרה**» (dissimulation), selon le secret du verset (Psaumes, 32 : 7)[2] : « ***Tu es un abri*** (**סתר**, seter) ***pour moi*** ».

Mordechaï et Esther ont su utiliser le Nom Ineffable pour séparer d'Esther la partie mauvaise qui est la démone

Le livre « *Amoudeiha Shiv'a*» rapporte au nom de notre maître le Arizal, qui explique les propos du Zohar Hakadosh selon[3] « *le secret de Hashem est pour ceux qui le craignent*». Voici ses propos[4] :

Le Arizal (Etz Chaïm, Shaar 49, chap. 6) a soulevé une objection à ce sujet : comment est-il possible que le Saint, béni soit-Il, ait mis une démone à la place d'Esther sans qu'Assuérus ne touche à Esther ? Ne voit-on pas que le roi Darius, fils d'Assuérus, est appelé dans les Drashot de nos Sages (Vayikra Rabba, 13 : 5) le fils d'Esther, et les Sages ne

1 רבי עקיבא היה יושב ודורש והציבור מתנמנם, ביקש לעוררן, אמר מה ראתה אסתר שתמלוך על שבע ועשרים ומאה מדינה, אלא תבוא אסתר שהיתה בת בתה של שרה שחיתה קכ"ז ותמלוך על קכ"ז מדינות

2 אתה סתר לי

3 סוד ה' ליראיו

4 והאר"י זללה"ה (עץ חיים שער מט פרק ו) הקשה על זה, כי איך יתכן שנתן הקב"ה שידה במקום אסתר ואחשורוש לא נגע באסתר, והלא דריוש המלך בן אחשורוש הוא נקרא בדרשות ז"ל (ויק"ר יג-ה) בן אסתר, וחכמים לא שוא ידברו. ותירץ הוא ז"ל על דרך מה שאיתא בזוהר פרשת כי תצא (הנ"ל), וכל מי שרוצה להבין דברי הזוהר שם יבין על פי הדברים אלה כאן, כי הוא [האר"י] ז"ל בדברים אלה ביאר מאמר הזוהר שם.

וזה לשונו, כל אדם ואדם הוא מורכב מצד טוב ורע, ושניהם הם מתלבשין זה בזה, והם ממש כשני צורות של שני בני אדם, ודומים זה לזה ונכללין כאחד, אלא שחלק הטוב נקרא לבוש וחלק הרע נקרא בגד מלשון (ישעיה כד-טז) בוגדים בגדו, ואותו הרע נקרא גם כן שד המחטיא את האדם והוא היצר הרע שבקרבו, וחלק הטוב הוא היצר הטוב שבו המרגיל את האדם בתורה במצוות ומעשים טובים, וזהו שאמרו רבותינו ז"ל (ברכות נד.) בכל לבבך, בשני לבבך ביצר טוב וביצר הרע.

ובשביל אותו הרע נקנסה מיתה על הבריות, כי אם לא היה אדם הראשון חוטא היה נשתייר כולו טוב, אבל אחר שחטא ונתערב טוב ברע נקנסה עליו מיתה, ועל ידי שהוא נקבר בקבר בעפר הארץ נרקב הרע והטוב מונח במקומו, והוא ענין הקבורה בארץ כמו שכתב גם כן מזה בכוונת אר"י הנדפס (דף סא:).

והיו מרדכי ואסתר יודעים להשתמש בשם המפורש ולחלק חלק הרע מן הטוב, וכן עשו והפרידו החלק הרע הנקרא בגד ושד מן אסתר, והיה נראה כאסתר ממש וכצורתה, ועם אותו חלק הרע היה מתייחד אחשורוש, והוא השידה שהניחו במקומה... ולפיכך נקרא דריוש בן אסתר, אף על פי שנולד מן השידה, כי אותה השידה היא מחלק הרע של אסתר

parlent pas en vain ? Il a répondu selon ce qui est rapporté dans le Zohar sur la Sidra de Ki Tetze (mentionné ci-dessus). Quiconque veut comprendre les propos du Zohar là-bas les comprendra d'après ces paroles ici, car lui [le Arizal], dans ces paroles, a expliqué l'enseignement du Zohar là-bas.

Et voici ses mots : tout être humain est composé d'une part de bien et d'une part de mal, et toutes deux s'habillent l'une dans l'autre. Elles sont exactement comme deux formes de deux êtres humains, semblables l'une à l'autre et incluses comme une seule, sauf que la part du bien est appelée le vêtement (levoush) et la part du mal est appelée l'habit (begued), dans le sens du verset (Isaïe, 24 : 16) : « les traîtres ont trahi (bagdou) ». Ce mal est également appelé le démon (shed) qui fait pécher l'homme, et c'est le mauvais penchant qui est en lui ; tandis que la part du bien est le bon penchant qui est en lui, qui habitue l'homme à la Torah, aux commandements et aux bonnes actions. C'est ce qu'ont dit nos Sages (Berachot, 54a) : «De tout ton cœur - לבבך «, avec tes deux cœurs, le bon penchant et le mauvais penchant.

Et à cause de ce mal, la mort a été décrétée sur les créatures, car si Adam Harishone n'avait pas péché, il serait resté entièrement bon, mais après qu'il a péché et que le bien et le mal ont été mélangés, la mort a été décrétée sur lui. Et par le fait qu'il est enterré dans la tombe dans la poussière de la terre, le mal pourrit et le bien demeure à sa place - et c'est là le secret de l'inhumation dans la terre, tel qu'il est également écrit à ce sujet dans les « Kavanot HaAri » imprimé (page 61b).

Et Mordechaï et Esther savaient comment utiliser le Nom Ineffable pour séparer la part du mal de celle du bien. C'est ainsi qu'ils ont agi : ils ont séparé la part mauvaise, appelée « begued » (habit) et « shed » (démon), d'Esther. Elle est apparue exactement comme Esther et sous sa forme, et c'est avec cette part mauvaise qu'Assuérus s'est uni ; c'est la démone qu'ils ont mise à sa place... Par conséquent, Darius est appelé le fils d'Esther, bien qu'il soit né de la démone, car cette démone provient de la part mauvaise d'Esther.

D'après ce qui précède, le « *Amoudeiha Shiv'a* » explique symboliquement le passage du livre des Psaumes (Psaume, 22)[5] : « ***Au chef des chantres. Sur la biche de l'aurore*** », qu'Esther a prononcé, ainsi qu'il est explicité dans le Talmud (Yoma, 29a), et de même dans le Midrash Shocher Tov (ad loc.)[6] : « ***la biche de l'aurore, c'est Esther*** ». Et parmi ses paroles, elle a dit (ibid., 18)[7] : « ***Car des chiens m'environnent, une troupe de malfaiteurs m'a cernée, [ils ont percé] mes mains et mes pieds*** ». Par cela, elle faisait allusion aux forces d'impureté du Samech-Mem qui encerclaient la reine Esther afin de dominer la part du bien qui était en elle du côté de la sainteté.

C'est pourquoi Esther a dit[8] : « ***Je compterais tous mes os*** », qui sont restés en ma possession de la part du bien que j'ai séparée de la part du mal. C'est pourquoi les chiens - les forces d'impureté - « ***ils regardent, ils me contemplent*** »[9] avec colère, voyant qu'ils n'ont aucun pouvoir sur la part du bien qui est en moi. Car s'il est vrai que « ***ils partagent mes habits (בגדי) entre eux*** », s'emparant de la part mauvaise qui est en moi, appelée « **בגד**» (habit) – l'origine étant **בגידה** , trahison (**בגידה** - qui est la démone qui est allée chez Assuérus à la place d'Esther. En revanche « ***et sur mon vêtement*** (*levoush*), ***ils jettent le sort*** »[10], car ils désirent dominer également la part du bien appelée «**לבוש** » (*levoush)*. C'est pour cela qu'Esther a prié[11] : « ***Et Toi, Hashem, ne T'éloigne point ! Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours !*** », afin de préserver la part du bien qui est en moi pour qu'ils ne réussissent pas s'en emparer.

Hagar était la partie mauvaise de notre Sarah Iménou, qu'elle a envoyée à Avram pour purifier la partie mauvaise en lui.

Poursuivons pour trouver le fil d'or reliant la reine Esther à Sarah Iménou, selon ce que rapporte le « *Amoudeiha Shiv'a* » (ibid.), à savoir une autre merveilleuse révélation au nom de notre maître le Arizal : c'est que Sarah Iménou avait déjà devancé en séparant la part mauvaise qui était en elle de sa part bonne, et cette part mauvaise qui était en elle n'est autre que Hagar, la servante de Sarah.

C'est la raison pour laquelle Sarah a donné Hagar sa servante à Avraham, car avant qu'il ne soit circoncis, il y avait encore en lui une part mauvaise du côté du prépuce. Sarah a donc voulu qu'Hagar sa servante absorbe d'Avraham la part mauvaise qui était en lui lors de la naissance de Yishmaël, et que de cette manière, Avraham demeure - après sa circoncision - entièrement bon, sans

5 למנצח על אילת השחר
6 אילת השחר זו אסתר

7 כי סבבוני כלבים עדת מרעים הקיפוני כארי ידי ורגלי
8 אספר כל עצמותי
9 המה יביטו יראו בי
10 ועל לבושי יפילו גורל
11 ואתה ה' אל תרחק אילותי לעזרתי חושה

aucun mal. Alors, il engendrera, avec Sarah, le Yitzchak, les deux – Avraham et Sarah - étant purs et raffinés de tout mal. Voici les propos du «*Amoudeiha Shiv'a »*[12] :

Concernant ce qu'a écrit le Arizal concernant Sarah et Hagar. Il est écrit dans le verset (Genèse, 16 : 3) : «Saraï, femme d'Avram, prit Hagar l'Égyptienne, sa servante… et la donna pour femme à Avram son mari». Pourquoi Sarah a-t-elle agi ainsi ? Il a dit que Hagar était la part mauvaise de Sarah, et Sarah était entièrement du côté du bien, tandis qu'Avraham était encore un mélange de bien et de mal comme tout un chacun. C'est pourquoi elle a pris sa servante par la main, afin qu'Avram vienne et évacue sa part mauvaise dans sa servante, et sorte par le biais de Yishmaël du côté du mal, tandis que la part d'Avraham est demeurée entièrement bonne, de sorte que Yitzchak est sorti pur, sans aucun résidu - tout comme l'a longuement développé Rabbénou Tzemach dans son livre Meshivat Nefesh

Qu'il est bon et agréable d'associer l'admirable allusion écrite dans le « *Agra DéKala »* sur la Sidra de *Lech-Lecha*, pour expliquer le verset (Genèse, 16 : 11)[13] : « ***Hagar enfanta un fils à Avram, et Avram appela du nom de Yishmaël le fils que Hagar avait enfanté*** », selon son Chidoush : la raison pour laquelle Avraham a appelé le nom de son fils que Hagar lui avait enfanté « *Yishmaël* », c'est pour faire allusion au fait qu'il est né de Hagar, qui est la part mauvaise de Sarah, ainsi que de la part mauvaise qui était en lui avant qu'il ne soit circoncis, alors qu'il s'appelait encore « ***Avram*** ». C'est pourquoi il a appelé son nom « ***Yishmaël***» (451), dont la valeur numérique équivaut à «**אברם הג"ר** » *(Avram Hagar, 243+208)*, pour faire allusion au fait qu'il est né d'eux.

Selon cela, le « *Agra DéKala »* explique[14] : ***Ceci s'accorde bien avec l'intention du texte : «Et Hagar*** [**הג"ר** ***précisément] enfanta à « Avram » [lorsqu'il portait encore le nom de*** **אברם**] ***un fils ; [par conséquent]*** « **אברם**» ***appela le nom de son fils [qui lui était né alors que son nom était encore Avram], qu'avait enfanté*** « **הג"ר**» [***précisément***], « **ישמעא"ל**» [***lequel a pour valeur numérique*** **אברם הג"ר**].» ***Et cela est correct avec l'aide de Hachem.***

Abraham Avinou était subordonné à Sarah dans la prophétie, car elle s'était séparée de la part mauvaise qui était en elle avant lui.

Dans le « *Midrash Talpiot »* de l'auteur du « *Shevet Moussar »* (sous «Hagar »), sont rapportés les propos du « *Amoudeiha Shiv'a »* susmentionné au nom du Arizal. Y est ajouté une explication de ce que le Saint, béni soit-il, a dit à Avraham Avinou (Genèse, 21 : 12)[15] : « ***Tout ce que Sarah te dira, écoute sa voix*** ». Rashi commente[16] : « ***À la voix de l'esprit saint qui est en elle. Nous apprenons qu'Avraham était subordonné à Sarah dans la prophétie*** ». D'après ce qui précède, l'auteur du «*Midrash Talpiot* » explique la raison de cela : puisque Sarah a séparé la part mauvaise qui était en elle avant Avraham, et que la séparation de la part mauvaise qui était en Avraham a également été réalisée par Sarah qui lui a donné Hagar sa servante pour femme, Avraham était par conséquent subordonné à Sarah dans la prophétie.

Il semble bon d'ajouter un point précieux pour expliquer cela avec encore plus d'éclat : en effet, ce que le Saint, béni soit-Il, a enjoint à Avraham, « ***Tout ce que Sarah te dira, écoute sa voix*** », concernait ce que Sarah a ordonné à Avraham (ibid., 10)[17] : « ***Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'héritera pas avec mon fils, avec Yitzchak*** ». Le « *Chatam Sofer »* (Sidra de Vayera, p. 71b, s.v. «**על אודות בנו** ») explique que lorsque Sarah Iménou a vu que Yishmaël s'adonnait à l'idolâtrie, à l'immoralité et au meurtre, elle a craint qu'il ne corrompe Yitzchak par ses mauvaises actions.

Voici donc que s'explique parfaitement ce que le Saint, béni soit-Il, a dit à Avraham : « ***Tout ce que Sarah te dira, écoute sa voix*** » - et Rachi commente : «***À la voix de l'esprit saint qui est en elle*** » - pour chasser Hagar et Yishmaël son fils. Car puisque Sarah a su par prophétie de donner à Avraham sa servante Hagar, qui est la part mauvaise d'elle-même, afin qu'Avraham rejette la part mauvaise qui était en lui à l'intérieur de Yishmaël, et que par ce moyen Yitzchak né d'Avraham et de Sarah demeure pur et sans tache, il est donc adéquat qu'il écoute la voix de l'esprit saint qui est en elle pour chasser Hagar et Yishmaël son fils afin qu'il ne corrompe pas Yitzchak – car le cas échéant, il n'y aurait eu aucune utilité à donner Hagar à Avraham pour purifier ce dernier de sa part mauvaise.

Dès lors, nous sommes à même de comprendre ce que Rabbi Akiva a enseigné : « ***Qu'a vu Esther pour régner sur cent vingt-sept provinces ? Que vienne Esther, qui était la***

12 ודע מה שכתב האר"י בענין שרה והגר, שכתיב בפסוק (בראשית טז-ג) ותקח שרי אשת אברם את הגר המצרית הגר וגו' ותתן אותה לאברם אישה לו לאשה, ולמה עשתה שרה כזאת, ואמר כי הגר היא היתה חלק הרע של שרה, ושרה היתה כולה מצד הטוב, ואברהם היה עודנו מעורב טוב ורע כשאר כל האדם, ולפיכך לקחה את שפחתה בידה, שיבוא אברם ויפלוט חלק הרע שבו בשפחתה, ויצא על ידי ישמעאל מצד הרע, וישתייר גם חלק אברהם כולו טוב, ויצא יצחק טהור בלי סיג, וכמו שהאריך מזה רבינו צמח בספרו משיבת נפש

13 ותלד הגר לאברם בן ויקרא אברם שם בנו אשר ילדה הגר ישמעאל

14 וזהו יתכן בכוונת הכתוב, ותלד הג"ר (דייקא) לאבר"ם (כשהיה שמו אברם עדיין) בן, (על כן) ויקרא אבר"ם שם בנו (הנולד לו כששמו אבר"ם), אשר ילדה הג"ר (דייקא), ישמעא"ל (שהוא בגימטריא אבר"ם הג"ר), והוא נכון בעזרת השי"ת".

15 כל אשר תאמר אליך שרה שמע בקולה

16 בקול רוח הקודש שבה, למדנו שהיה אברהם טפל לשרה בנביאות

17 גרש האמה הזאת ואת בנה כי לא יירש עם בני עם יצחק

petite-fille de Sarah qui a vécu 127 ans, et qu'elle régne sur 127 provinces ». Il avait l'intention de résoudre par là une immense interrogation concernant la reine Esther, qui était une grande Tzadéket, ainsi qu'il est écrit à son sujet lorsqu'elle entra chez le roi Assuérus (Esther, 5 : 1)[18] : « ***Au troisième jour, Esther revêtit la royauté*** », et Rashi commente ce qu'ont enseigné les Sages dans le Talmud (Méguilah, 14b)[19] : «***elle se revêtit de l'esprit saint*** ». Voici donc qu'on peut s'étonner : comment est-il possible que, sur le conseil de Mordechaï, elle ait accepté d'être reine auprès du roi Assuérus qui était un païen, et qu'elle n'a pas sacrifié sa vie pour la sanctification du Nom divin, en refusant, et ce, même au-delà de la stricte ligne de la loi ?

C'est pourquoi, afin de résoudre cette interrogation, Rabbi Akiva a expliqué dans sa profonde sagesse : « ***Que vienne Esther, qui était la petite-fille de Sarah qui a vécu 127 ans, et qu'elle règne sur 127 provinces*** ». Son intention ici était que, lorsqu'Esther a vu que le Saint, béni soit-Il, qui orchestre toutes les causes, avait fait en sorte que parmi des milliers de jeunes filles amenées au roi Assuérus, il la choisisse précisément elle pour régner sur 127 provinces, elle a compris par esprit saint que le Saint, béni soit-Il, lui faisait ainsi une allusion : du fait qu'elle est la petite-fille de Sarah qui a vécu 127 ans, il convient qu'Esther règne sur 127 provinces en suivant la voie de Sarah, c'est-à-dire en séparant la part du bien de la part du mal, en envoyant à Assuérus la part mauvaise d'elle-même qui est la démone, et qu'en agissant ainsi, elle sauve tout Israël de la destruction.

Rabbi Akiva a éveillé le public de sa somnolence, en montrant que c'est par le mérite de l'étude de la Torah la nuit qu'on annule la part mauvaise.

Poursuivons pour parachever ce qu'il nous reste à expliquer : comment tout ce qui a été dit au sujet de Sarah Iménou et de la reine Esther - qui ont séparé la part du bien de la part du mal - est-il étroitement lié au début des propos du Midrash : « ***Rabbi Akiva était assis et discourait, et l'assemblée somnolait. Il voulut les réveiller*** » ? Il faut en effet expliquer comment il a cherché à réveiller le public de sa somnolence en leur disant : « ***Qu'a vu Esther pour régner sur cent vingt-sept provinces ? Que vienne Esther, qui était la petite-fille de Sarah qui a vécu 127 ans, et qu'elle règne sur 127 provinces*** ».

18 ויהי ביום השלישי ותלבש אסתר מלכות

19 שלבשתה רוח הקודש

J'ai pensé expliquer cela en me référant à ce qui est enseigné dans le Talmud (Berachot, 63b)[20] :

Resh Lakish a dit : D'où sait-on que les paroles de la Torah ne se maintiennent que chez celui qui meure (ממית עצמו) pour elles ? Car il est dit (Nombres, 19 : 14) : «C'est la Torah : un homme qui meurt dans une tentes»

Le Rambam explique (Lois de l'Etude de la Torah, 3 :12) que mourir pour les paroles de la Torah signifie de ne pas donner trop de sommeil à ses yeux, ainsi qu'il l'a écrit[21] :

Les paroles de la Torah ne se maintiennent pas chez celui qui se relâche à leur égard, ni chez ceux qui étudient dans la volupté, en mangeant et en buvant, mais chez celui qui se met à mort (ממית עצמו) pour elles, afflige constamment son corps, et ne donne point de sommeil à ses yeux ni de somnolence à ses paupières. Les Sages ont dit par allusion : «C'est la Torah : un homme qui meurt dans une tente» – la Torah ne se maintient que chez celui qui meure dans les tentes des Sages.

Ô combien sont merveilleux les propos du Rambam qui enchaîne immédiatement avec une autre Halacha pour nous enseigner combien il est important que l'homme étudie la Torah la nuit, ce qui, comme il est expliqué, fait partie du commandement « ***Un homme qui meurt dans une tente*** », car il faut mourir pour la Torah. Voici ses paroles qui font jaillir des flammes de feu sacré (ibid., 13)[22] :

Bien que ce soit un commandement d'étudier de jour et de nuit, l'homme n'acquiert la majeure partie de sa sagesse que la nuit. C'est pourquoi celui qui désire mériter la couronne de la Torah doit veiller toutes ses nuits et n'en perdre aucune seule en dormant, mangeant, buvant, bavardant ou autres activités semblables, mais uniquement dans l'étude de la Torah et les paroles de sagesse. Les Sages ont dit : Il n'y a de chant de la Torah que la nuit, ainsi qu'il est dit (Lamentations, 2 : 19) : «Lève-toi, chante la nuit». Et quiconque étudie la Torah la nuit, un fil de grâce est étendu sur lui le jour, ainsi qu'il est dit (Psaumes, 42 : 9) : «Le jour,

20 אמר ריש לקיש מנין שאין דברי תורה מתקיימין אלא במי שממית עצמו עליה, שנאמר (במדבר יט-יד) זאת התורה אדם כי ימות באהל

21 אין דברי תורה מתקיימין במי שמרפה עצמו עליהן, ולא באלו שלומדין מתוך עידון ומתוך אכילה ושתיה, אלא במי שממית עצמו עליהן, ומצער גופו תמיד, ולא יתן שינה לעיניו ולעפעפיו תנומה. אמרו חכמים דרך רמז, זאת התורה אדם כי ימות באהל, אין התורה מתקיימת אלא במי שממית עצמו באהלי החכמים

22 אף על פי שמצוה ללמוד ביום ובלילה, אין אדם למד רוב חכמתו אלא בלילה, לפיכך מי שרצה לזכות בכתר התורה יזהר בכל לילותיו, ולא יאבד אפילו אחד מהן בשינה ואכילה ושתיה ושיחה וכיוצא בהן, אלא בתלמוד תורה ודברי חכמה. אמרו חכמים אין רינה של תורה אלא בלילה, שנאמר (איכה ב-יט) קומי רוני בלילה, וכל העוסק בתורה בלילה חוט של חסד נמשך עליו ביום, שנאמר (תהלים מב-ט) יומם יצוה ה' חסדו ובלילה שירה עמי תפלה לאל חיי

Hashem ordonne Sa grâce, et la nuit, Son chant est avec moi, une prière au D.ieu de ma vie».

Il est tranché de même comme Halacha dans le Shoulchan Arouch (Yoreh Deah, 246 :24)[23] : ***Celui qui veut mériter la couronne de la Torah veillera toutes ses nuits et n'en perdra aucune en dormant, en mangeant, en buvant, en bavardant ou autres activités semblables, mais uniquement dans les paroles de sagesse et l'étude de la Torah***

Le Rama ajouté à cela[24] : « ***Glose – Car l'homme n'acquiert la majeure partie de sa sagesse que la nuit*** ».

« Que fera l'homme pour vivre ? Qu'il se mette à mort. »

Il semble que l'on peut expliquer selon cela ce qu'a enseigné Resh Lakish, à savoir que les paroles de la Torah ne se maintiennent « ***que chez celui qui meure pour elles*** » : l'intention ici est qu'il mette à mort la partie mauvaise qui est en lui. Car bien qu'il ne soit pas en notre pouvoir de faire ce qu'ont fait Sarah et Esther - c'est-à-dire séparer, à l'aide des Noms saints, la part mauvaise de la part bonne au point qu'il y ait deux corps distincts -, il est en notre pouvoir de soumettre et de mettre à mort la part mauvaise par le moyen de l'étude de la Torah et de l'accomplissement des commandements.

Nous trouvons déjà cela chez le roi David, qui a témoigné sur lui-même (Psaumes, 109 : 22)[25] : « ***Et mon cœur est transpercé au dedans de moi*** ». Les Sages ont interprété dans le Talmud (Berachot, 61b)[26] : « ***Chez les Tzadikim, c'est le bon penchant qui les gouverne, ainsi qu'il est dit : «Et mon cœur est transpercé au dedans de moi»*** ». Rashi commente[27] : « ***Le mauvais penchant est comme mort au dedans de moi*** ». De même, il est enseigné dans le Talmud Yeroushalmi (Berachot, 9 :5)[28] : « ***David ne pouvait pas le supporter [****le mauvais penchant****] et l'a tué dans son cœur. Quelle en est la raison ? «Et mon cœur est transpercé au dedans de moi»*** ».

L'on peut dire que le roi David a mérité de le tuer en étudiant la Torah toute la nuit, ainsi qu'il est enseigné dans le Talmud (Berachot, 3b)[29] :

Rabbi Shimon Ḥassida a dit : Une harpe était suspendue au-dessus du lit de David, et dès que venait minuit, un vent du nord soufflait dedans et elle jouait d'elle-même. Aussitôt, il se levait et s'adonnait à l'étude de la Torah jusqu'à ce que se lève l'aurore

De même, nous trouvons un enseignement explicite dans le Sefer HaBahir, attribué à Rabbi Neḥounya ben Hakana (196), concernant le mauvais penchant qui domine l'homme[30] :

Jusqu'à ce que vienne David et qu'il le tue – c'est ce qui est écrit : «Et mon cœur est transpercé au dedans de moi». David a dit ainsi : «Puisque je ne pouvais le supporter, qu'aucun mal ne réside» ; et par quoi David en est-il venu à bout ? Par son étude assidue, car il ne se taisait ni nuit ni jour, et il reliait la Torah d'en haut, car à chaque heure où l'homme étudie la Torah pour elle-même, la Torah d'en haut est reliée au Saint, béni soit-Il.

D'après ce qui précède, nous comprenons ce qui est enseigné dans le Talmud (Tamid, 32a) : Alexandre le Grand a interrogé les sages du Néguev sous forme de devinette[31] : « ***Que fera l'homme pour vivre ?*** », c'est-à-dire : que doit faire un homme pour vivre ? Les sages du Néguev lui ont répondu, également sous forme de devinette[32] : « ***Ils lui dirent : Qu'il se mette à mort*** ». Alexandre a demandé de nouveau[33] : « ***Que fera l'homme pour mourir ?*** », c'est-à-dire : que doit faire un homme pour mourir ? Ils lui ont répondu[34] : « ***Qu'il fasse vivre son être*** ».

Selon ce qui précède, l'explication en est la suivante : le « עצם» de l'homme, son « ***essence »*** nait avec une âme animale, c'est la part mauvaise qui réside en lui. C'est pourquoi les Sages du Néguev ont répondu avec sagesse : si l'homme désire vivre une vie véritable, le conseil pour cela est « ***qu'il mette à mort son essence*** », c'est-à-dire qu'il mette à mort la part mauvaise qui est en lui par le biais de l'étude de la Torah. Et s'il veut, à D.ieu ne plaise, faire mourir la part bonne qui est en lui, alors « ***qu'il fasse vivre son essence*** » en courant après les vanités de ce monde pour assouvir les désirs de son cœur, car alors seul le mauvais penchant régnera sur lui par l'intermédiaire de la part mauvaise qui est en son for intérieur.

23 מי שרוצה לזכות בכתרה של תורה, יזהר בכל לילותיו ולא יאבד אפילו אחת מהן בשינה, באכילה ושתיה ושיחה וכיוצא בהם, אלא בדברי חכמה ותלמוד תורה

24 הגה - כי אין אדם לומד רוב חכמתו כי אם בלילה

25 ולבי חלל בקרבי

26 צדיקים יצר טוב שופטן שנאמר ולבי חלל בקרבי

27 יצר הרע הרי הוא כמת בקרבי

28 דוד לא היה יכול לעמוד בו והרגו בלבבו, מאי טעמא ולבי חלל בקרבי

29 אמר רבי שמעון חסידא כנור היה תלוי למעלה ממטתו של דוד, וכיון שהגיע חצות לילה בא רוח צפונית ונושבת בו ומנגן מאליו, מיד היה עומד ועוסק בתורה עד שעלה עמוד השחר

30 עד דאתי דוד והרגו, הדא הוא דכתיב ולבי חלל בקרבי, כך אמר דוד הואיל ולא יכולתי לו, לא יגורך רע, ובמה יכל לו דוד בגרסתו, שלא היה שותק לילה ויום, והיה מחבר תורה של מעלה, כי כל שעה שאדם לומד תורה לשמה התורה של מעלה מתחברת להקב"ה

31 מה יעביד איניש ויחיה

32 אמרו ליה ימית עצמו

33 מה יעביד איניש וימות

34 יחיה את עצמו

En illuminant la nuit par l'étude de la Torah, l'homme mérite de tuer le mauvais penchant et ses forces obscures.

Il convient d'agrémenter cela en expliquant pourquoi c'est précisément l'étude de la Torah la nuit qui met à mort la part mauvaise de l'homme - qui est le mauvais penchant. Référons-nous à ce qui est connu : l'engagement dans l'étude de la Torah et dans les commandements relève du jour où brille le soleil, tandis que l'obscurité de la nuit fait allusion au mauvais penchant et à ses forces qui obscurcissent le monde, comme l'ont enseigné les Sages dans le Midrash (Bereshit Rabba, 2 : 5) sur le verset (Genèse, 1 : 2)[35] :

« Et la terre était tohu et bohu » - ce sont les actions des méchants ; « Et Elokim dit : Que la lumière soit » - ce sont les actions des justes.

C'est pourquoi, en s'engageant dans l'étude de la Torah dans l'obscurité de la nuit, l'homme mérite de chasser les ténèbres, qui constituent la part mauvaise en lui, selon le principe de « ***et mon cœur est transpercé au dedans de moi***». D'après cela, on comprend parfaitement les propos du Rambam expliquant l'enseignement de Resh Lakish sur la manière dont les paroles de la Torah ne se maintiennent que chez celui qui « ***fait mourir son essence*** », c'est-à-dire celui qui met à mort la part mauvaise qui est en son for intérieur. Cela s'accomplit en étudiant la Torah dans l'obscurité de la nuit, en mettant à mort son essence pour tuer la part mauvaise - le mauvais penchant - qui réside en lui.

On comprendra également par là pourquoi Resh Lakish a mérité d'enseigner ainsi : il était en cela (Chaguiga, 14b)[36] : «***beau dans ses discours et beau dans ses actes*** », comme l'explique le Talmud (Baba Metzia, 84a) qu'au début de sa vie, il était le chef de brigands de grands chemins, jusqu'à ce que Rabbi Yochanan vienne, le rapproche sous les ailes de la Shéchinah et lui enseigne la Torah. Auprès de son maître Rabbi Yochanan, il s'est mis à mort dans la tente de la Torah, jusqu'à s'élever au rang de maître d'Israël, l'un des plus grands Sages de la Torah Orale, dont les enseignements saints sont disséminés dans tous les coins du Talmud Bavli et Talmud Yéroushalmi.

Voici donc que s'éclaire pour nous toute la profondeur des propos du Tanna divin Rabbi Akiva : « ***Rabbi Akiva était assis et discourait prêchait, et l'assemblée somnolait*** ». Il leur dispensait en effet des paroles de Torah également pendant les heures de la nuit - ce que le Rambam formule ainsi : « ***L'homme n'acquiert la majeure partie de sa sagesse que la nuit*** ». Cependant, le public, ignorant cela, somnolait de fatigue. « ***Il [****Rabbi Akiva****] voulut les réveiller*** » pour leur montrer l'immense importance de l'étude de la Torah la nuit. C'est pourquoi il leur dit : « ***Qu'a vu Esther pour régner sur cent vingt-sept provinces*** », et ne s'est pas sacrifié en refusant de s'unir avec Assuérus qui était un païen ?

La réponse à cela est, comme nous l'avons déjà appris : « ***Que vienne Esther, qui était la petite-fille de Sarah qui a vécu 127 ans, et qu'elle règne sur 127 provinces*** ». Car en voyant que le Saint, béni soit-Il, avait fait en sorte qu'elle règne sur 127 provinces, soit le nombre d'années de la vie de Sarah, elle a su comprendre par là qu'elle devait séparer la part mauvaise de la part bonne en elle, et envoyer une démone à sa place. Dès lors, nous devons en tirer cet enseignement : bien que nous ne puissions pas faire cela, il est en notre pouvoir, du moins, de tuer la part mauvaise en nous en nous consacrant à l'étude de la Torah même dans l'obscurité de la nuit. C'est ainsi que Rabbi Akiva a réveillé et enflammé le public pour qu'il reste éveillé et s'adonne à la Torah également la nuit.

35 והארץ היתה תהו ובהו, אלו מעשיהם של רשעים, ויאמר אלקים יהי אור, אלו מעשיהם של צדיקים

36 נאה דורש ונאה מקיים

Nos remerciements et nos bénédictions s'adressent à ceux qui ont fait un don pour la publicationde notre Dvar Torah hebdomadaire, pour le mérite de Ah'einou Benei Israël.

נדבת ר' יוסף אברהם אמסלם שליט"א
להצלחה ולשמירת כל משפחתו
ולעילוי נשמת אביו ר' אפרים אמסלם בן שמחה ואליהו ע"ה
נלב"ע בכ"ד באב תשפ"ו - ת.נ.ב.צ.ה.